

RÉALISATION DES PROJETS EN HYDRAULIQUE

Fin des travaux à multiples vitesses ?

Le nouveau ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, admet, certes, le caractère d'urgence et de priorité qui prévaut dans son secteur, mais il refuse, néanmoins, que la population constate la réalisation d'ouvrages sans pour autant en tirer profit dans l'immédiat. «Dorénavant, les projets et leur mobilisation doivent se faire en même temps», a-t-il martelé.

De notre envoyé spécial à Blida, Mehdi Mehenni

En visite d'inspection jeudi dernier, à Blida, Hocine Necib, fraîchement installé à la tête du secteur des Ressources en eau, a profité de sa première sortie sur le terrain pour poser ses règles de jeu.

C'est au cours du premier point de sa visite, un projet de réalisation de captage des eaux de source de Oued Chiffa, qu'il donna le la : «Il ne sert à rien de réaliser un tel ouvrage si la population ne récolte pas ses fruits dans l'immédiat.» En effet, ce projet, qui permettra le renforcement de l'accès à l'eau potable de la zone ouest du Grand-Blida de 10 000 m³/jour, devrait être livré, suivant les délais, fin novembre 2012. Mais c'est que le raccordement à la station de Chiffa, qui se situe à 3 km de l'ouvrage, pour la mobilisation de l'eau n'a pas été prévu entre temps. «Je n'accepte plus que dans ce secteur, les composantes des projets se fassent à vitesses différentes.

Les ouvrages et leur mobilisation doivent avancer en même temps», a-t-il instruit au directeur de l'hydraulique de la wilaya de Blida.

Si le ministre a accordé un mois supplémentaire, à savoir décembre 2012, pour l'achèvement du projet, il a néanmoins exigé que le raccordement se fasse d'ici février 2013, comme dernier délai. «Je veux que vous me donniez un engagement non pas seulement pour l'achèvement de l'ouvrage mais aussi et surtout pour la mise en service de la distribution. Il faut donner de l'eau aux gens sans plus attendre», a-t-il ajouté.

93 rejets des égouts dans la nature et menace sur la nappe phréatique

En inspectant la station d'épuration de Béni Merad, à l'arrêt depuis 2005, et où des travaux d'extension et de réhabilitation viennent d'être engagés, le ministre qui a découvert, à sa grande surprise que 93 rejets d'eaux usées se font depuis huit ans dans la nature, n'a

pas fait dans l'économie des mots : «Un grand retard a été enregistré dans ce domaine et il est inacceptable qu'une wilaya comme Blida continue de rejeter ses eaux usées dans les oueds menaçant ainsi la nappe phréatique. Nous avons une grande responsabilité pour la protection du domaine public et la nature doit absolument recouvrer ses droits.»

Le wali de Blida, Mohamed Ouchene, installé depuis deux ans, a, de son côté, déclaré au ministre qu'en plus de cette situation, il n'existe pas une décharge publique contrôlée dans la wilaya et que les gens jettent leurs déchets et ordures carrément dans les oueds, ce qui augmente le risque de contamination des nappes phréatiques.

Plus grave encore, Mohamed Ouchene a fait savoir au ministre que certains rejets des eaux usées se font à oued El Harrach dont, pourtant, les travaux de réhabilitation ont été engagés au prix fort. Ainsi, ce projet de réhabilitation de la station d'épuration de Béni Merad, qui revêt un caractère d'urgence pour la protection de la nappe de la Mitidja, et qui sera réalisé dans un délai de 24 mois, permettra le traitement d'un débit d'eaux usées de 60 000 m³/jour, qui seront utilisées dans l'irrigation

des terres agricoles ainsi que la récupération et la valorisation de la boue à des fins agricoles.

Le dilemme de Bougara

Hocine Necib a également profité de sa sortie pour inspecter le barrage de Bougara, d'une capacité de stockage de 1 million de mètres cubes et dédié exclusivement à l'irrigation des terres agricoles. Ce projet est à l'arrêt depuis sa livraison, faute de gestionnaire. En effet, aucune loi ne prévoit les modalités de gestion des petits barrages après leur livraison d'autant que ni le ministère des Ressources en eau ni la wilaya ne disposent des prérogatives nécessaires pour leur administration.

Le problème a été posé en présence du ministre et certains cadres de la wilaya ont proposé de confier sa gestion aux agriculteurs puisqu'ils sont les seuls bénéficiaires. Chose que Hocine Necib a fermement refusée, soulignant qu'un tel ouvrage doit être géré par des spécialistes qui seront en mesure d'assurer le traitement et le suivi.

«La gestion d'un barrage n'est pas du ressort d'un agriculteur. Les ouvrages publics sont gérés uniquement par l'Etat. Nous allons néanmoins réfléchir pour trouver une solution à ce problème», a-t-il

précisé, tout en instruisant le directeur de l'hydraulique de Blida de procéder au nettoyage du barrage et le préparer pour l'hiver.

Le wali de Blida a profité de l'occasion pour poser au ministre le problème de la disponibilité de l'eau potable dans la région de Bougara, notamment à Ouled Selama, proposant ainsi l'utilisation d'une partie des eaux de l'ouvrage pour l'alimentation de la population. Mais le ministre s'est montré encore une fois catégorique : «Le projet est exclusivement dédié à l'agriculture et ne sera pas détourné de sa vocation initiale.»

Cependant, Hocine Necib a ordonné la mise en place d'une station monobloc à Ouled Selama pour répondre aux besoins de la population. Enfin, il est à signaler que le ministre a insisté sur l'état d'avancement du projet de renforcement de l'accès à l'eau potable du Grand-Blida à partir de l'ouest d'Alger, qui se fera en deux tranches et permettra le transfert de 80 000 m³/jour. Se disant satisfait dans l'ensemble des efforts jusque-là consentis dans le secteur, Hocine Necib s'est donné comme délai juin 2013 pour «une nette amélioration de l'accès à l'eau potable dans la wilaya de Blida».

M. M.

MOSTAGANEM

Un lycéen se défenestre pendant les cours

Un adolescent de 17 ans a tenté de se suicider jeudi matin, en se jetant d'une fenêtre de la salle de cours de son lycée.

Le drame s'est passé vers 10 heures, juste après la récréation, lorsque R. T. est rentré à la salle de cours avec quelques minutes de retard.

De ce fait, son professeur lui intima l'ordre de ramener un billet d'entrée de la surveillance pour rejoindre sa place. C'est alors que cet élève de 2° AS en littérature a brusquement enjambé la fenêtre de la salle de cours au 1er étage du bâtiment et se jeta dans le vide.

Camarades de classe et professeur n'ont rien pu faire pour le retenir tant le jeune désespéré a été prompt à mettre en action son funeste projet. Souffrant d'une fracture au fémur après sa chute, l'élève a été transporté par le Samu aux UMC. Les raisons de ce geste désespéré ne sont pas connues. Cet acte extrême a jeté la consternation au sein de toute la famille éducative du lycée Ould Kablia Saliha. Les cours n'ont pas été suspendus...

A. B.

OUARGLA

1er Salon national de l'immobilier et de l'habitat

Ouargla ouvre ses portes à son premier Salon de l'immobilier et de l'habitat. Il se tiendra du 1er au 5 octobre prochain au sein des nouvelles galeries, et ce, à l'initiative de la société RH.International Communication.

Il convient de signaler que cette manifestation coïncide avec la Journée mondiale de l'habitat, une occasion que les intervenants ne manqueront pas d'exploiter pour mettre en valeur durant cinq jours leurs divers projets réalisés par la wilaya.

Ce sera aussi une occasion pour les chefs d'entreprise de ce secteur de se rencontrer et de débattre des questions inhérentes à la profession.

Placée sous le patronage du wali, cette première édition abritera également, en marge de l'exposition, une journée professionnelle où plusieurs thèmes relatifs aux différentes phases qui caractérisent le développement de ce

secteur au niveau régional seront abordés.

Une opportunité aussi pour les visiteurs qui rencontreront les professionnels qui les accueilleront, les conseilleront et les guideront dans leurs différents projets immobiliers. A signaler par

ailleurs que cette manifestation se tiendra sous le signe des «enjeux énergiques du bâtiment».

Cet espace sera celui des promoteurs immobiliers, prestataires de services, OPGI. «Notre objectif est de faire de ces cinq jours un espace extrêmement professionnel. Beaucoup d'architectes et des donneurs d'ordre des entreprises générales du bâtiment sont attendus. C'est toute la région avec ses

énormes potentialités qui devrait intéresser les principaux acteurs de cette industrie et ces mêmes entreprises ont besoin de communiquer et de faire valoir leur savoir-faire. C'est un lieu d'échanges autour de la technologie et des innovations», souligne le directeur général de RH. International Communication qui reste convaincu d'une forte participation.

R. E.

TIZI-OUZOU

Un agriculteur kidnappé

«Les kidnappeurs ont rompu la trêve !» C'est ainsi qu'a été accueillie, hier, la nouvelle de la disparition d'un agriculteur sur la route menant vers Béni-Douala, jeudi en tout début de soirée.

L'information, confirmée par une source sécuritaire, fait état d'un groupe composé de quatre ou cinq personnes armées ayant pris pour cible M. H., un agriculteur de 35 ans établi à

Taguemount-Oukerrouche, une petite localité tout près de Béni-Douala, à une vingtaine de kilomètres au sud de Tizi-Ouzou.

Depuis, on demeure sans nouvelles de cette énième malheureuse victime des enlèvements qui émaillent la Kabylie depuis plus de six ans maintenant.

A. M.

COMMUNIQUÉ : RENCONTRE DU P-DG DE DJEZZY, VINCENZO NESCI, AVEC LES CADRES DE L'EST ALGÉRIEN :

«Œuvrer au service de l'Algérie et des Algériens est un honneur»

Pour sa première sortie à l'intérieur du pays, le P-dg de Djezzy est allé à la rencontre, à Constantine, de plus de 400 cadres de toute la région Est.

C'est dans un cadre agréable et festif que Vincenzo Nesci a tenu à remercier, dans un discours, les cadres de l'Est pour leur abnégation, leurs efforts et leur compétence qui ont permis à Djezzy de consolider sa place de leader. Il a notamment insisté sur les valeurs de l'entreprise : la transparence, la solidarité avec l'environnement, l'innovation, le dynamisme, l'engage-

ment et l'esprit d'équipe. Il les a exhortés à rester à l'écoute des clients «parce qu'ils sont au cœur de toute notre stratégie. Tout part d'eux et tout revient vers eux». S'exprimant au nom de Djezzy, Vincenzo Nesci s'est dit sensible à l'honneur de travailler en Algérie : «Nous remercions l'Algérie de nous permettre d'œuvrer au service du pays et de ses citoyens ! Et nous en sommes reconnaissants. La reconnaissance est une valeur phare de notre groupe.»

M. Nesci, qui fait de la proximité une valeur première, a fait le tour de



Photo : DR

tous les invités pour les connaître individuellement. Les cadres ont été sensibles à cette marque de considération.

Pour le P-dg de Djezzy, la richesse de la ressource humaine est la fierté de l'entreprise. Ce n'est pas le fait du hasard si plus d'une soixantaine de cadres de Djezzy sont partis offrir leurs services en Afrique, montrant ainsi le haut degré de technicité qu'ils ont acquis chez l'opérateur préféré des Algériens.

Cette rencontre a été l'occasion pour le top management de faire

mieux connaissance avec les cadres de l'Est algérien, de les écouter, de les orienter et de répondre à certaines de leurs doléances.

Par ailleurs, une tombola a permis à un certain nombre d'employés de gagner des cadeaux de valeur remis par M. Vincenzo.

La soirée, qui s'est poursuivie tard, a été animée par les prodiges de Djezzy qui ont montré toute l'étendue de leur talent, au grand bonheur des présents qui n'ont pas manqué de manifester leur joie par de vifs applaudissements.